

Le NORAD : toujours à la croisée des chemins?

Par Grant McDonald et Dan Doran



À quel point le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) est-il pertinent aujourd'hui?

La réponse devrait être « extrêmement », même si cela n'est pas toujours évident.

L'importance du NORAD, compte tenu des nouvelles menaces géopolitiques, est capitale pour assurer la sécurité et la souveraineté du Canada et du reste de l'Amérique du Nord¹.

Cependant, il n'est pas certain que le Canada jouera un rôle clé dans l'avenir du NORAD. La décision de ne pas participer au programme de défense antimissile balistique (DMB) des États-Unis qu'a prise le Canada au début des années 2000 l'a exclu de nombreux échanges concernant la défense continentale du NORAD. Le Canada n'a guère voix au chapitre et n'exerce que peu d'influence sur le programme de DMB de l'Amérique du Nord et continue de se fier aux affirmations de plus en plus obsolètes selon lesquelles les États-Unis interviendraient dans le cadre d'une attaque de missiles balistiques contre le Canada.

Bien que le Canada devrait jouer un rôle important dans l'avenir du NORAD, beaucoup dépendra des décisions éclairées et des mesures prises en temps opportun à court terme. Les Canadiens ne peuvent ni continuer à s'en tenir aux hypothèses du passé, ni remettre les choses à plus tard.



Défense antimissiles balistiques

Dans un balado récent avec l'Institut de la CAD, Bob Davidson, vice-amiral retraité et ancien représentant militaire du Canada auprès de l'OTAN, a souligné que le premier sujet à l'ordre du jour de la modernisation du NORAD devrait être celui de la DMB. « Je ne vois pas pourquoi le Canada ne participerait pas aux discussions entourant la DMB. Grâce au projet Navires de combat canadiens, nous disposerons d'une nouvelle puissance de combat, a-t-il expliqué. Cela nous amène donc à nous demander dans quelle mesure la défense continentale est prise en compte dans notre stratégie de défense nationale... »

Le monde a considérablement changé depuis l'instauration du NORAD en 1958, et nos systèmes de défense doivent suivre le rythme. Le fait de retarder les investissements dans les nouvelles technologies et capacités, comme les systèmes radars avancés et l'intelligence artificielle (IA), peut poser de graves risques en aval. Le secteur canadien de la défense devra collaborer étroitement avec son homologue américain pour apporter une contribution significative dans ces domaines. En outre, le gouvernement fédéral devra trouver des moyens d'engager le dialogue avec le secteur plus tôt

et plus souvent, et surtout avec l'objectif de procéder à des changements transformateurs.

Tout cela est assorti de coûts importants, et les contraintes budgétaires (ainsi que les dépassements de coûts probables) représentent une préoccupation majeure. Les 38,6 milliards de dollars de l'engagement de financement visant à moderniser le NORAD seront dépensés au cours des deux prochaines décenniesⁱⁱ. Bien qu'il s'agisse du plus important investissement du Canada dans les capacités du NORAD depuis une génération, la question est de savoir s'il sera effectivement dépensé, ce qui dépend de la constance de la volonté politique au cours de cette période, qui n'est manifestement pas garantie.

Un autre défi est l'évolution de la nature des menaces. Dans le passé, le NORAD se concentrait principalement sur la détection et l'interception d'avions pilotés. Aujourd'hui, le Canada doit aussi se préparer à faire face à des drones sans pilote, à des armes hypersoniques, à des cyberattaques et même à des menaces spatiales. Les incidents de ballons-espions survenus l'an dernier ont révélé des lacunes dans la capacité du NORAD à détecter les menaces en temps réel.



L'arctique

L'Arctique gagne en importance en raison des changements climatiques et du potentiel de nouvelles routes maritimes et d'extraction de ressources, ce qui exige un renforcement des capacités de surveillance et de défense dans la région.

Pourtant, nous manquons d'infrastructures indispensables dans le Nord.

Heureusement, des investissements pertinents sont en cours. Le Canada a récemment annoncé son intention d'acheter des drones télécommandés pour aider l'Aviation royale canadienne à assurer une surveillance à longue distance. Ces acquisitions comprennent des postes et un centre de contrôle au sol, de nouveaux hangars d'aviation, des armes et des technologies d'entraînement.

Les premiers drones devraient être livrés en 2028 – près de 30 ans après que l'idée ait été amenée – et le programme ne sera complètement opérationnel qu'en 2033ⁱⁱⁱ.

Le gouvernement fédéral a également conclu une entente visant l'achat d'un maximum de 16 avions P-8A Poseidon pour l'Aviation royale canadienne afin de remplacer la flotte vieillissante de CP-140 Aurora.

Ces développements sont positifs. Toutefois, pour citer encore Bob Davidson, « un investissement considérable doit être fait et nous pensons à des moyens de répartir les fonds

pour donner l'impression aux Américains que nous investissons réellement dans la défense... alors que nous n'avons encore qu'effleuré la surface de la question. »

Pourtant, il reconnaît que même si le ministère de la Défense nationale recevait un financement important, il pourrait ne pas disposer du personnel et des politiques d'approvisionnement agiles qui lui permettraient de faire un grand pas en avant, et rapidement. Un plan raisonnable doit être mis en place, et un solide engagement doit être pris. « L'argent est un élément clé d'un réel engagement », dit Bob.

La défense conjointe de l'Amérique du Nord est essentielle à la sécurité du Canada et des États-Unis, et quoi qu'affirment publiquement ces derniers au sujet du NORAD et des mesures qui sont finalement prises pour le moderniser, il ne fait aucun doute que des pays potentiellement hostiles suivront attentivement la situation. Ce qu'il faut, c'est une approche entièrement intégrée, élaborée et mise en œuvre par les deux pays.

Il est évident qu'une approche avant-gardiste en matière de défense, une diplomatie prudente et une force de caractère sont nécessaires.

C'est un défi qu'il faut affronter de plein fouet.



Grant McDonald est leader mondial du groupe sectoriel Aérospatiale et défense de KPMG International. **Dan Doran** est leader du groupe Défense et sécurité nationale chez KPMG au Canada et un vétéran des Forces armées canadiennes. Pour en savoir plus, visitez [le site web de KPMG au Canada](#). Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de Canadian Defence Review.

ⁱ HIRSCH, Michael. *We Are Now in a Global Cold War*, Foreign Policy, juin 27, 2022

ⁱⁱ Gouvernement du Canada. *Fiche d'information : Financement pour la défense continentale et la modernisation du NORAD*, 21 juillet 2022.

ⁱⁱⁱ BREWSTER, Murray. *Canadian military buying armed drones for \$2.49B*, CBC News, 19 décembre 2023.

Communiquez avec nous

Grant McDonald

Leader Mondial, Aérospatiale et défense;
associé responsable des relations avec
les dirigeants, gouvernement du Canada
KPMG au Canada
246-434-3900
grantmcdonald@kpmg.ca

Dan Doran

Directeur, Services-conseils,
Solutions pour le secteur public |
Leader, Défense et sécurité nationale
KPMG au Canada
613-845-2064
dandoran@kpmg.ca